# CLEAR JAIL MINOTAUR

*Production :*
*Le Fresnoy - studio national des arts contemporains.*
*Sculpture interractive & performative composée de : socle en bois de sequoia, masque en verre de murano, leds, arduino, caméra de surveillance, mac mini, carte son, écran lcd, 5 enceintes, câbles audio, câbles d'alimentation, plaques en métal peintes.*
*Réalisé avec l'aide de l'Icam - Lille, l'AfricaMuseum ( Tervuren ), Berengo Studio. Matière sonore créée à partir d'échanges avec Willard Birts, programmation Lukas Trunniger.*

*Diffusions :*
*Exposition collective 100 % L'EXPO, La Villette - Grande halle, Paris ( FR), Cur. Inès Geoffroy, 2022. Exposition collective Par le rêve... ( Panorama 23), Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, Tourcoing (FR). cur. Olivier Kaeppelin, 2021.*

***Clear Jail Minotaur* est une installation intéractive & performative qui invite à repenser la figure du prisonnier à l'ère de la société de surveillance et du diktat de la transparence. L'oeuvre s'appuie sur la figure centrale du Minotaure - personnage ambïgu de la mythologie grecque ici ré-interprété comme symbole d'un corps stigmatisé - qu'elle fait dialoguer avec le témoignage d'un ancien détenu afro-américain, Willard Birts. L'installation tresse et entrelace ainsi des matériaux et des discours liés à l'enfermement et interroge les liens entre identité, technologie et pouvoir, évoque un rapport au monde pris en otage par les technologies. Par le biais du tracking, la sculpture, placée sous surveillance, révèle des chants de prisonniers lorsque le spectateur s'en approche. Partagée entre mémoire, mythologie et contemporanéité, l'installation renvoie à des formes de résistances possibles, plastiques et sonores.**

**Le titre *Clear Jail Minotaur* renvoie aux "clear jail electronics", objets électroniques à la coque transparente autorisés dans les prisons américaines. Glissement esthétique repris par la transparence du masque en verre, scanné et modélisé à partir d'un heaume Bidjago de la collection de l'AfricaMuseum de Tervuren.**

*Clear Jail Minotaur* is an interactive & performative installation that invites us to rethink the figure of the prisoner in the age of surveillance and the diktat of transparency. The work is based on the central figure of the Minotaur - an ambiguous character from Greek mythology, here reinterpreted as a symbol of a stigmatized body - in dialogue with the testimony of an African-American former prisoner, Willard Birts. The installation thus braids and interweaves materials and discourses related to imprisonment, questionning the links between identity, technology and power. It evokes a relationship to the world taken hostage by technology. Through tracking, the sculpture, placed under surveillance, reveals prisoners' songs when the spectator approaches it. Divided between memory, mythology and contemporaneity, the installation evokes possible forms of resistance, both plastic and sonic.

The title *Clear Jail Minotaur* refers to «clear jail electronics», electronic objects with transparent shells authorized in American prisons. This aesthetic shift is echoed by the transparency of the glass mask, scanned and modeled from a Bidjago helmet in the collection of the AfricaMuseum in Tervuren.

*crédits photos : ©Céleste Rogosin*

CLEAR JAIL MINOTAUR

23/6/2021

Leadbelly_MIDNIGHT SPECIAL_
Source Alan Lomax coll_TheBlues(1)_s10_PrisonSong_LA

# LE VERTIGE DE DJOUKIE

*Projet en cours de recherche et développement.*
*Recherches actuellement présentées en installation deux écrans synchronisés ( 1920 x 1080 ) et trois écrans verticaux ( 1080 x 1920), deux structures en acier, deux tirages photographiques intitulés Crossing the landscape, tirages impression UV sur Dibond Alu Brossé 3 mm 155 × 100 cm.*

*Diffusions :*
*Djoukie, exposition à l'Ema Boulogne-sur-mer, mars-avril 2023.*

***Djoukie* est la première phase de recherche autour d'un projet plus large intitulé *Le Vertige de Djoukie*.**

**Ancré dans le territoire de Calais et du littoral Nord, le projet s'inspire de et renvoie à une pièce de théâtre intitulée *Le langue-à-langue des Chiens de Roche* du dramaturge Québécois Daniel Danis. Dans un paysage fictif en images de synthèses, entièrement réalisé à partir d'éléments de la région Nord, des personnages se tiennent debout, déambulent, attendent, tandis que d'autres sont figés dans la roche.**

**Devenue avatare virtuelle, Djoukie, le personnage narrateur, nous livre ses interrogations sur sa propre matérialité, sur l'espace qui l'entoure, sa quête d'une existence et d'une identité réelle. Nostalgique de la scène, elle se souvient qu'ils ont été des acteurs, et de temps à autres, les extraits du *Langue-à-langue des Chiens de Roche* lui reviennent en mémoire. Pris en tension entre un espace réel et un espace virtuel, traduit par une expérimentation plastique et sonore entre prises de vues réelles, images scientifiques et images de synthèse ( 3d, IA), le film cherche à traduire une sensation de vertige, à exacerber le sentiment d'écart et de déracinement qui agite le personnage.**

*Djoukie* is the first research phase around a larger project entitled *Djoukie's Vertigo*.

Anchored in the territory of Calais and the northern coastline, the research echoes a play entitled *In the Eyes of Stone dogs* by Quebec playwright Daniel Danis. In a synthetic and virtual landscape entirely made from elements of the North, characters are standing, wandering, waiting, while others are frozen in rock.

Having become a virtual avatar, Djoukie, the narrator, shares with us her questions and doubts about her own materiality, the space surrounding her, her quest for an existence and an identity. Nostalgic of the stage, she remembers that they were once actors. From time to time, excerpts from *In the Eyes of Stone dogs* come back to her.

Caught in tension between a real and a virtual space, translated by a plastic and sound experimentation between real shots, scientific images and synthetic images (3d, AI), the film attempts at translating a sensation of vertigo, to exacerbate the feeling of distance and uprooting which agitates the character.

*crédits photos : ©Céleste Rogosin*

# BRAID THE KINKS FROM YOUR MIND

*Production :*
*Céleste Rogosin, avec le soutien du LaM.*
*Installation réalisée avec  Essivi Gavon et Leïla Mendemane Edzang Thiery-Michelle.*
*Composition : 1 chaise, 100m de câbles, 3 coquillage en verre de Murano, cerflex.*

*Diffusions :*
*Installation réalisée lors de la Nuit des Musées puis dans l'exposition Ideal Art Brut, LaM, 2021 au sein de l'exposition Deep See Blue Surrounding You.*

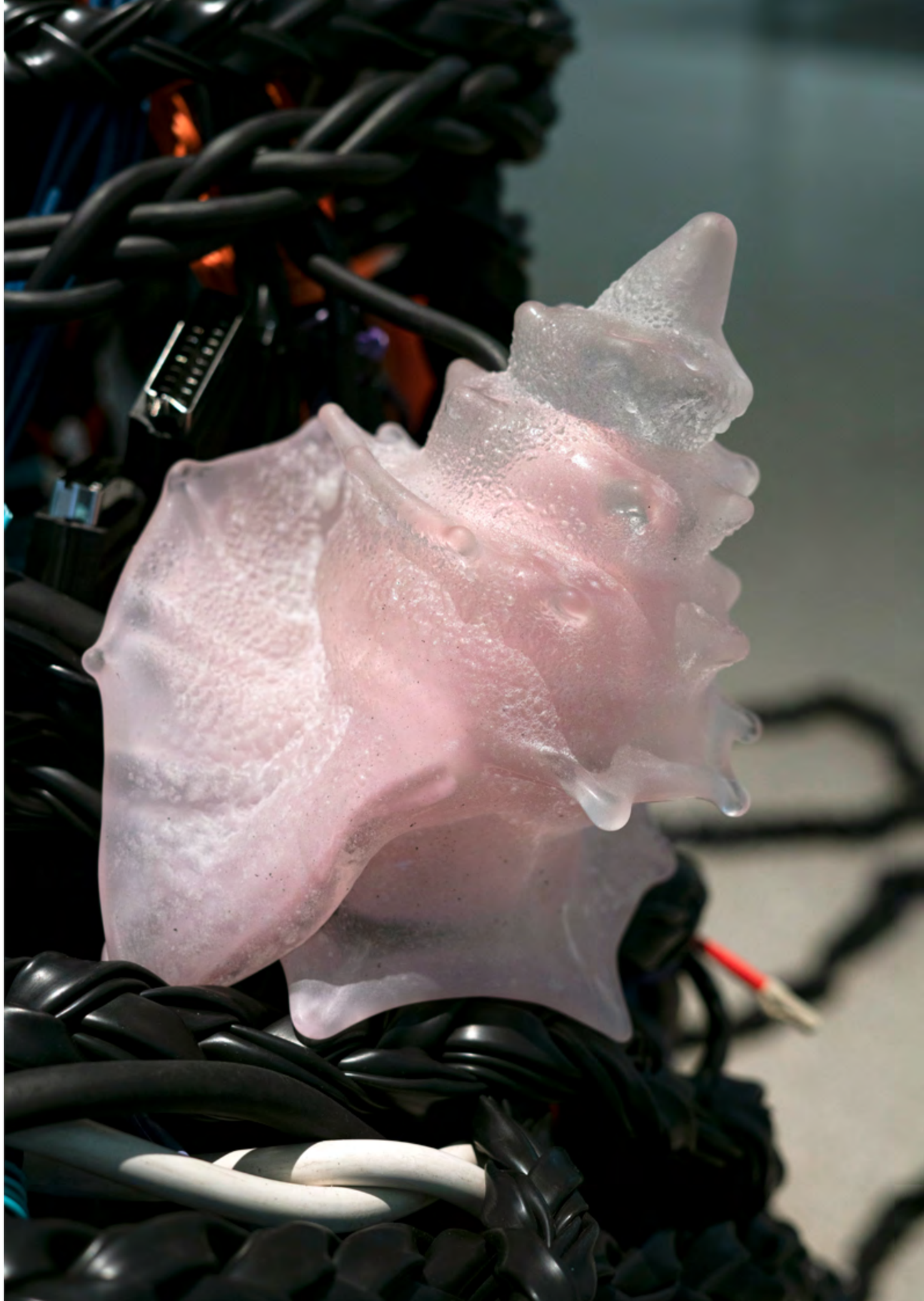
**Cette pièce réalisée in situ avec deux habitantes de Tourcoing, originaires du Gabon et du Nigeria, renvoie au destin tragique de l'artiste brut afro-américain Frank Jones - présent dans les collections du LaM - décédé en prison dans les années 60. Entre action et immobilité, esthétisme et radicalité, la chaise renvoie ici à l'enfermement physique et psychologique, au destin scellé d'avance et à l'impossibilité de s'échapper autrement que par l'imagination. Un récit métaphorique se déploie autour des questions d'emprisonnement et des formes de résistance possibles puisque le tressage renvoie historiquement à un langage secret de résistance et à des signes d'émancipation.**

**Dans le prolongement de *Clear Jail Minotaur* qui interroge les liens entre enfermement et technologie, exposé au Fresnoy - Studio national des arts contemporains au même moment, les deux oeuvres se répondent, proposant une vision ubiquitaire et fantasmée de la résistance par l'imaginaire.**

Created in situ with two women from Tourcoing, originally from Gabon and Nigeria, this piece refers to the tragic fate of the Afro-American self taught artist Frank Jones - presently in the LaM collections - who died in prison in the 1960s. Between action and immobility, aestheticism and radicalism, the chair refers here to physical and psychological imprisonment, to a fate sealed in advance and to the impossibility of escaping other than through the imagination. A metaphorical narrative unfolds around questions of imprisonment and possible forms of resistance, since weaving historically refers to a secret language of resistance and to signs of emancipation.

As an extension of *Clear Jail Minotaur*, which questions the links between imprisonment and technology, exhibited at Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains at the same time, the two works resonate with each other, proposing a ubiquitous and fantasized vision of resistance through imagination.

*crédits photos : ©Nicolas Dewitte, ©Céleste Rogosin*



BACK TO LOVE

# THE PATHS

*The Paths, vidéo installée, 2 écrans synchronisés, son 2.1, 14'16, boucle, 2018-19*
*Part 1, film complet : https://vimeo.com/294469583*

*Production :*
*Céleste Rogosin, réalisation, image & montage  Céleste Rogosin, Musique ISAAC.*

*Diffusions :*
*exposition Biennale VideoProject, Angers, sept. 2019.*
*exposition Deriva, ArtSpace, Angers, sept. 2018.*

***The Paths* restitue les sensations d'une ville, et d'une jeunesse qui cherche à s'en extraire. Non pas la ville en pleine activité mais la palpitation lente d'une ville périphérique. Dans un décor impersonnel et mélancolique, à travers le couché de soleil, le son des voitures et les bruits ambiants, j'ai cherché à créer une expérience à la fois banale et extatique.**

**La nature présente et marginalisée imprègne progressivement l'ambiance du film, la pulsation immatérielle de la ville cherche une correspondance avec la nature abandonnée, aucune lutte n'existe. Quelques adolescents déambulent, éprouvent la ville à travers leurs corps sensibles, s'enlaçant parfois ; leurs énergies communiquent avec ce qui les entoure, le film met en scène une forme de communication qui s'établit entre tous les éléments du film, les corps et les paysages.**

**Le film a été réalisé en 2017 avec des jeunes acteurs non professionnels rencontrés à Madrid. Il est le premier chapitre d'une série de films que je souhaite réaliser autour de la jeunesse et du paysage.**

*The Paths* recreates the sensations of a city, and of a youth trying to emancipate from it. Not of a city in full activity but the slow palpitation of a peripheral city. In an impersonal and melancholic setting, through the sunset, the sound of cars and ambient noises, I tried to create an experience that is both banal and ecstatic.

The present and marginalized nature gradually permeates the atmosphere of the film, the immaterial pulsation of the city seeks a correspondence with the abandoned nature, no struggle exists. A few teenagers wander around, experiencing the city through their sensitive bodies, sometimes embracing each other; their energies communicate with what surrounds them, the film stages a form of communication between all the elements of the film, the bodies and the landscapes.

The film was made in 2017 with young non-professional actors met in Madrid. It is the first chapter of a series of films I want to make around youth and landscape.

*crédits photos©Céleste Rogosin*

# QUARTZ

*Quartz, film installé, son 2.1, peinture brillante, 18'51, boucle, 2020*
*Lien : https://vimeo.com/684385275*
*mot de passe : quartzfresnoy22*

*Production :*
*Le Fresnoy - studio national des arts contemporains.*
*Réalisation & montage Céleste Rogosin, image Alan Guichaoua, musique ISAAC.*

*Diffusions ( en cours) :*
*Festival du court-métarge de Beijing BIFF*
*Exposition collective Les Sentinelles ( Panorama 22), Le Fresnoy - studio nation al des arts contemporains, Tourcoing(FR) cur. Louise Dery.*

**A la frontière du cinéma et du film d'installation, *Quartz* suit un groupe de jeunes qui dérivent dans les profondeurs d'un souterrain.**

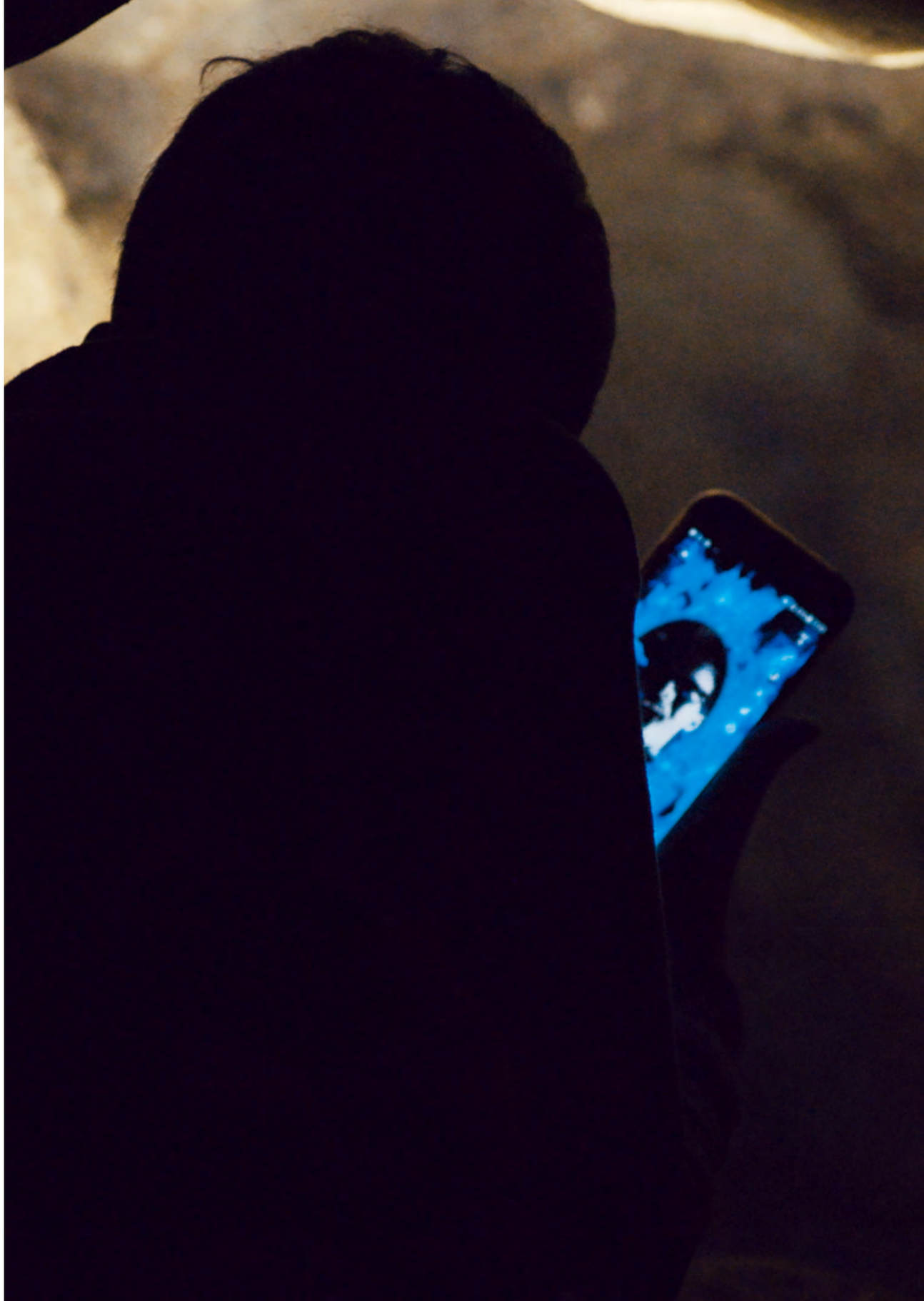
**L'espace évolue avec le groupe de pré-adolescents, à travers une chorégraphie filmique et symbiotique, où les smartphones laissent place à l'instinct des jeunes tandis que l'espace naturel se densifie.**

**Réalisé en étroite collaboration avec des adolescents non acteurs professionels de Roubaix et Tourcoing, il est un film d'expérimentation autour d'états et de la façon dont les espaces influent sur le groupe. *Quartz* confronte une jeunesse des réseaux sociaux et du téléphone à un possible devenir animal et instinctif.**

At the crossroads of cinema and video, *Quartz* follows a group of young people drifting in the depths of an underground.

The space evolves with the group of pre-teenagers, through a filmic and symbiotic choreography, where smartphones give way to the instincts of the young people while the natural space becomes denser.

Produced in close collaboration with non-professional teenagers from Roubaix and Tourcoing, it is a film of experimentation around states and the way spaces influence the group. *Quartz* confronts a youth of social networks and the telephone with a possible animal and instinctive becoming.



# CURRICULUM VITAE

Céleste Rogosin
7 place Marcel Paul 75014 Paris
rogosin.celeste@gmail.com
www.celesterogosin.com
0675843169

**Expositions & diffusions**

***2024*** Exposition collective Centre Photographique de Maseille.
Exposition collective, Musée régional d'art contemporain Occitanie à Sérignan.
Exposition personnelle au Frac Dunkerque.

***2023*** Exposition personnelle au Concept, école d'art de Calais.
Exposition personnelle à l'EMA, école d'art de Boulogne-sur-mer, mars.

***2022*** Exposition collective 100 % L'EXPO, La Villette - Grande halle, Paris, ( FR), Cur. Inès Geoffroy.
Exposition collective, Atelier Flamme (artist run space), Montreuil, (FR).
Festival du court-métarge de Beijing BIFF Quartz, court-métrage adapté de l'installation Quartz ( en cours de diffusion).

***2021*** Exposition collective Idéal art brut & Nuit des Musées, LaM – Lille Métropole Musée d'art moderne d'art contemporain et d'art brut, Villeneuve-d'Ascq (FR).
Exposition collective Par le rêve... ( Panorama 23), Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, Tourcoing (FR). cur. Olivier Kaeppelin.
Festival Impatiences 2021. Création vidéo pour la pièce La Théorie, m.e.s Valentine Caille, compagnie Lou Pantail ( co-production théâtre d'Antibes partenaires L'Entre-Pont, Le LoKal La Compagnie Jean-Michel Rabeux, soutiens Drac PACA).

***2020*** Exposition collective Les Sentinelles ( Panorama 22), Le Fresnoy - studio nation al des arts contemporains, Tourcoing(FR) cur. Louise Dery.

***2019*** The paths, Biennale d'art vidéo (Videoproject), Tour St-Aubin, Angers-Nantes.
Power, Corruption & Lies, exposition à la Galeria Blanca Soto en partenariat avec la Casa de Velazquez, Académie de France, Madrid (ES).

***2018*** Deriva, exposition personnelle Artspace,Angers (FR), 2018.
Coulisses d'une utopie, court-métrage produit par Gaëlle Bayssière ( Every body On Deck, Paris ).
Diffusions : Programme libre-court, France 3, 2017 ; Forum des images, Paris ; Festival 1ers plans, Angers ; Cinéma L'Univers, Lille.

***2017*** Working Together, long-métrage, 2016. Co-réalisatrice et monteuse, documentaire (52') produit et réalisé par M. Rogosin. Distribution : Milestone films & Kino International ( Kino Lorber Studio Classics ); Diffusions : Fes tival Cinema Ritrovato 2021, Bologna ( IT).
Derrière toi : Festival 1ers plans, Films d'Ici.

**Résidences & bourses**

***Commande nationale photographique « Performance »*** avec le CNAP, 2023.
***Résidence Archipel***, pôle littoral, Frac Grand-Large, 2022-2023, dir. Keren Detton, Hauts-de-France ( FR).
***Résidence Création en cours,*** Ateliers Médicis, janvier-juillet 2023.
***Résidence à la Cité Internationale des arts***, Paris, dec. 2021 - août 2022.
***Rencontres internationales du moyen-métrage de Brive*** ( Festival du cinéma de Brive), workshop pitch, lauréate, 2016.
***Fonds Emergence,*** Pictanovo, 2016.

**Parcours**

***Post-diplôme, Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains,*** Tourcoing, 2019-2021.
***Master 2 Sorbonne Paris I***, scénario, réalisation, production, 2017.
***Diplôme du Laboratoire de Formation au Théâtre Physique*** ( LFTP), 2011-2013.
***London Academy of Music & Dramatic Art*** ( LAMDA), 2014.
***Demain Le Printemps :*** Accadémie des arts de Minsk, Minsk, Biélorussie.
***Licence Lettres modernes***, Sorbonne Paris IV, 2008-2010.
***Hypokhâgne***, 2007-2008, option Histoire de l'Art. Lycée Clémenceau, Nantes. 2018